

AVIA News explique le Gripen

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft [2]: **Numéro Thématique Aviation**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-781231>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pascal Kümmerling présente le processus d'acquisition du *Gripen* à la Société militaire de Genève (SMG).

Photo © A+V.

Aviation

AVIA News explique le *Gripen*

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Président, Société militaire de Genève (SMG)

Pascal Kümmerling, journaliste aéronautique, n'a pas ménagé sa peine tout au long de la campagne pour informer et expliquer au public les enjeux de la votation du 18 mai prochain. Responsable du blog avia news (<http://psk.blog.24heures.ch>) il est connu et reconnu pour la rapidité de ses nouvelles et la qualité de ses analyses.

Le mardi 29 avril, à l'invitation de la Société militaire de Genève, M. Kümmerling a pu s'adresser à une cinquantaine de membres de la SMG, attirés par un titre intéressant – « L'avion de demain, aujourd'hui. » A cette occasion, la SMG a dévoilé deux publications: un « flyer » résumant l'argumentaire du OUI au *Gripen*, ainsi qu'un numéro spécial du Bulletin *EclairaGE*, deux fois plus volumineux. Le tout a pu être distribué au public.

L'exposé sur le *Gripen* a été divisé en trois parties. Tout d'abord, le choix de l'appareil et la désinformation médiatique autour de celui-ci. Ensuite, les qualités et les atouts du *Gripen* par rapport à tous ses concurrents actuels et futurs. Enfin, la question des contrats et des accords de compensation.

Sur le plan de l'évaluation, on a beaucoup confondu l'évaluation initiale en 2008 entre trois appareils très différents par leurs lots de production et leur disponibilité opérationnelle. Un premier rapport a permis de poursuivre la recherche d'information sur les trois types d'appareils mais en 2010 on découvre que tous les trois appareils sont au-delà du budget fixé par la Confédération ; il est alors décidé de repousser le choix.

En 2010, le Conseil national impose une décision rapide du Conseil fédéral sur le choix de l'appareil. De nouvelles évaluations sont alors conduites en 2011. Les prix ont alors baissé et les modèles exacts des appareils proposés à la Suisse sont alors définis.

2012 est l'année d'une campagne d'information et de calomnie contre le *Gripen*, orchestrée par un de ses concurrents. Une contre-offre est proposée pour 18 *Rafales*, puis une autre portant cette fois sur 22 appareils, mais d'une génération plus ancienne. Le troisième concurrent propose alors 22 appareils pour la moitié du prix, mais il s'agit alors d'Eurofighters de première série, ne disposant pas de nombreuses fonctionnalités et dont la mise à niveau s'avère aussi chère que l'achat d'un appareil neuf. Le *Gripen E* peut être clairement donné vainqueur en raison de nombreuses qualités intrinsèques :

- Son radar ASEA dispose d'une ouverture de 200 degrés (contre 140 pour ses concurrents) ;

- Les systèmes optroniques (IRST) sont synchronisés entre plusieurs appareils de la même formation ; ils sont suffisamment sensibles pour permettre l'accrochage et la destruction de missiles adverses ;
- L'architecture numérique du *Gripen* et son cockpit sont sensiblement meilleurs que ses concurrents – il est de la même génération que celui du JSF F-35 américain ;
- Le « petit » *Gripen* s'intègre aux infrastructures existantes, alors que ses concurrents nécessiteraient des investissements de 250 millions supplémentaires pour adapter les cavernes et bases aériennes ;
- Son entretien est aisé ; il a été conçu pour une armée de milice et un emploi décentralisé ; contrairement à ses concurrents, il a été conçu pour pouvoir opérer et décoller à partir de bases ou de pistes de fortune, à l'instar d'autoroutes ;
- Son moteur est dérivé de celui du F/A-18 E/F et partage la même base que le GE F-404 de nos F/A-18 C/D ; il est capable de décoller et de franchir le mur du son (Mach 1,4) sans postcombustion, limitant ainsi les nuisances sonores et sa furtivité ;
- Il est conçu dès l'origine afin de voler en formation avec des drones ; Enfin, il est équipé d'une suite de contre-mesures électroniques actifs de nouvelle génération, très efficace contre les missiles à guidage radar actif.

Quant au volet économique, la discussion est vive sur les expériences passées d'accords de compensation avec l'Allemagne (char *Léopard*) ou les USA (*Hornet*). Mais à la différence de ces cas, les accords signés avec le Gouvernement suédois obligent ce dernier à compenser le montant convenu en dix ans ; et les risques industriels et techniques sont à la charge du Gouvernement suédois.

Cela explique peut-être que le *Gripen* soit le seul appareil dont les développements respectent les délais fixés. On se souvient, en effet, que les retards dans l'introduction de l'Eurofighter avaient conduit de nombreux Etats intéressés à trouver des solutions intermédiaires – comme le maintien en service de MiG-29 en Allemagne ou la location de *Tornado F.3* puis de F-16 pour l'Italie.

L'assistance a vivement remercié l'orateur pour sa clarté et de nombreuses réactions et discussions ont souligné combien une telle présentation, factuelle et technique, dans la presse généraliste, aurait dissipé bien des malentendus et convaincu du bienfondé de ce programme d'acquisition.

A+V

News

Le GSsA va-t-il gagner sans combat ?

Le Groupe pour une Suisse sans Armée va-t-il obtenir sa première victoire sans même combattre ? Voilà la question à laquelle chaque électeur devra répondre en son âme et conscience au moment de mettre son bulletin dans l'urne le 18 mai prochain.

Car c'est bien le GSsA, dont le but est la suppression de l'armée, qui a organisé et déposé le référendum contre le fonds de financement *Gripen*. Or depuis le début de cette campagne, il se cache. Gêné par l'image négative de cet encombrant allié, le Parti socialiste le lui a demandé, espérant jouer les détrousseurs de cadavres sur le budget du DDPS.

Mais comment le GSsA procède-t-il ?
Quelle est sa tactique ?

Bien encadré par le Parti socialiste, le GSsA a enfin compris que les Suisses ne suivaient pas ses diatribes antimilitaristes ni ses grotesques démonstrations. Alors, au lieu d'affirmer, il génère le doute. Par le biais des médias pris en otages par ses questions, il cherche à soulever irrégularités et scandales dans le but de mettre les défenseurs du *Gripen* et de l'armée en difficulté et les amener à se discréditer.

Il n'y aura pas de débat sur le *Gripen* : ses adversaires évitent le contact car ils n'ont pas d'arguments dignes de crédibilité. Le devoir d'un Etat de garantir la sécurité à long terme de ses ressortissants doit-il être justifié devant ces guérilleros de la démocratie ?

Aux citoyens d'en juger le 18 mai prochain.

Maj. Benoit Dumas
Rédacteur adjoint, RMS+

Un Gripen C lors d'une démonstration en Suisse. La version E est sensiblement améliorée et est en développement depuis 2010.
Photo © Neo-Falcon.



News

Genève et le Gripen

Le Président Michel Balestra a pu évoquer la devise des Vieux Grenadiers de Genève « Patrie – Famille – Amitié » devant une salle comble. A l'invitation du Comité genevois « Protégeons nos valeurs, oui à une défense aérienne moderne, » le Conseiller fédéral Ueli Maurer est venu faire campagne à Genève pour informer et convaincre de voter OUI au *Gripen* le 18 mai.

Le Chef du DDPS a rappelé que la question posée au peuple ne portait pas sur le choix de l'avion, ou sur le budget de l'armée – car le choix du *Gripen* a été fait après une longue et sérieuse évaluation ; quant aux coûts, ils sont inclus dans le budget ordinaire du DDPS. Les coûts de l'acquisition de l'avion, environ 300 millions sur dix ans, matériels et infrastructures inclus, représentent 14 centimes pour 100 francs de budget de la Confédération.

Il a également insisté sur le fait que l'armée et la Suisse ont besoin d'une couverture aérienne – c'est-à-dire un toit. Le peuple suisse a, d'ailleurs, toujours soutenu son armée et sa politique de sécurité dans les urnes.

Ueli Maurer a également répondu aux questions concernant l'engagement des Forces aériennes 24/7 et a expliqué que le problème n'est pas l'avion, mais les pilotes et le budget. Former des pilotes coûte cher et prend du temps. Les mesures ont été prises.

De plus, si la mission de police aérienne peut être assurée par la flotte de 32 F/A-18 actuelle, en temps de paix, l'usure accélérée des appareils implique le nécessaire renouvellement de ces appareils à l'horizon 2022. Il n'y a donc pas d'alternative au remplacement de la flotte de *Tigre* obsolètes. Et l'achat de 22 *Gripen* est une nécessité.

Lt col EMG Alexandre Vautravers
Président, Société militaire de Genève (SMG)

Le Conseiller fédéral Ueli Maurer devant une salle des Vieux Grenadiers comble et attentive.

